

## Aspects de la toponymie officielle roumaine

Daniela Butnaru

DOI: 10.2436/15.8040.01.240

### Résumé

Le texte contient une analyse de quelques caractéristiques de la toponymie officielle de Târgul Neamț ou de ses alentours, ville située au nord de la Roumanie. Ainsi, pendant les deux derniers siècles, les noms des rues ont changé en perdant leur caractère motivé, spécifique à la toponymie populaire. Les rues sont rebaptisées et les nouveaux noms sont ceux des fleurs, des arbres, des héros ou des événements considérés importants pour la ville ou pour le pays. Certains noms ne résistent pas beaucoup et ils changent de nouveau en fonction du régime politique. Une autre caractéristique de la toponymie officielle est la simplification de périphrases et de l'absence du génitif ou des connecteurs dans des syntagmes toponymiques.

\*\*\*\*\*

*La toponymie officielle* renferme, d'après nous, la totalité des noms de lieux créés par les représentants de l'administration, par les ingénieurs agronomes ou sylviculteurs, par les géographes, tandis que *la toponymie populaire* englobe les noms que les habitants donnent aux objets géographiques situés sur le territoire qu'ils habitent.

La dénomination populaire, spontanée, est toujours motivée, puisqu'il existe une liaison transparente entre le toponyme et l'objet désigné ; ainsi, le nom peut contenir un appellatif, l'expression linguistique de l'objet géographique désigné (colline, ruisseau, rue etc.), et un qualificatif qui peut indiquer l'aspect, la forme, la couleur, un autre élément caractéristique ou un nom qui précise un détail de l'objet dénommé (le propriétaire, un événement qui y s'est passé etc.). Le village *Blebea* s'appelle ainsi parce qu'ici était propriétaire, au XVIIe siècle, le boïard Gheorghe Blebea (Regleanu 1970 : 54, 72), *Pometea* – parce qu'ici il y avait un grand verger (en roumain *pomet*, *pomete*), *Poiana Rusului* [Clairière de Rusu] – parce que le propriétaire de la clairière était la famille *Rusu*, *Dealul Pleșul* [La Colline *Pleșu*] a reçu ce nom parce qu'ici il n'y avait pas des forêts (l'adjectif roumain *pleș* signifiant 'sans végétation'), tandis que les autres collines de la zone étaient boisées, *Strada Pietrei* [Rue de Piatra] car c'est la route qui fait la liaison avec la ville Piatra-Neamț.

Une des manières de manifestation de la toponymie officielle est le changement des noms.

Les noms qui subissent le plus souvent des changements sont les odonymes. Conformément au système populaire de dénomination, les noms des rues sont établis d'habitude en fonction d'un repère important, d'une caractéristique du lieu, du métier professé par les habitants, d'une communauté ethnique ou d'un propriétaire qui y habite. En Moldavie, les premiers projets de dénomination officielle des rues remontent au milieu du XIXe siècle. A partir de cette époque-là, les rues recevront d'autres noms, choisis d'une manière arbitraire (noms de fleurs, d'arbres, noms abstraits, noms des personnages importants etc.). Nous avons observé l'évolution des odonymes de la ville Târgul Neamț pendant les deux derniers siècles. Une liste de 1851 (Iacob 2001 : 124, 125), existante à la Direction Générale des Archives Nationales de București, relève quelques-unes des premières formes de dénomination toponymique urbaine à Târgul Neamț, qui étaient conformes au système populaire. Il y a une formation prétoponymique représentée par une proposition : *Ulița ce merge pe la casele lui Mozes* [La Ruelle qui va jusqu'aux maisons de Mozes], mais les plus nombreuses sont les périphrases toponymiques – *Ulița de la Volocar* [La Ruelle de chez Volocar], *Hudița de la dughenele dumnealui Ștefan Cadar și până la Parimpou* [La Ruelle

d'entre les magasins de Ștefan Cadar et Parimpou]– et les syntagmes – *Ulița Mare* [La Grande Ruelle], *Ulița Veche* [La Vielle Ruelle], *Ulița Prundului* [La Ruelle du Gravier], *Ulița Midenășului* [La Ruelle du petit terrain vague]. L'existence, dans une liste officielle, d'une formation prétoponymique ou rue-proposition (Szulmajster-Celnikier 2010 : 122) et d'une périphrase très longue, qui contrevient au principe de l'économie du langage, indique le fait qu'à ce moment-là, le système dénomiatif odonymique était en plein processus de formation.

Au début des années 1900 la taille de la ville Târgul Neamț avait augmentée et il y avait donc plus de ruelles (Luca 2008 : 71, 158-161 et Groholschi 1928: 4-6); la plupart de leurs noms était aussi motivée du point de vue toponymique; il y avait des odonymes descriptifs: *Ulița Podului Vechi* [La Ruelle du Vieux Pont] *Ulița / Strada Mare* [La Grande Ruelle / Rue], *Strada Veche* [La Vielle Rue], *Strada Prundului* ou *Strada a II-a* [La Rue du Gravier ou La Seconde Rue], *Strada Arsă* [La Rue Brûlée] (où il y a eu probablement un grand incendie), *Strada Scurtă* [La Rue Courte], *Strada Curbată* [La Rue Courbé]. Quelques noms de rues indiquaient un repère: *Strada Sf. Ilie* (nommé ainsi parce que ici il y avait l'église Saint Elie), *Strada Judecătoriei* [Rue du Tribunal], *Înfundătura Sf. Gheorghe* (parce que il y avait l'église Saint George), *Înfundătura Fabricii* (car ici était une fabrique), *Strada Sinagogei* (il y avait la synagogue), *Strada Morilor* [La Rue des Moulins] (à cause des moulins qui se trouvaient ici). Les odonymes qui montraient la direction, appelés par Laurence Vignes (apud Vaxelaire 2001 : 246): *Strada Boiștea* (la route vers le village Boiștea), *Strada Pietrei* (la rue vers Pietra Neamț), *Strada Băilor* (la rue vers Băile Oglinzi), *Strada Mănăstirei Neamț* (rue vers la Monastère Neamț). Il y avait aussi des odonymes qui indiquaient le métier des habitants: *Strada Fierari* [Rue des Forgerons], *Strada Dulgherilor* [Rue des Charpentiers], *Strada Olari* [Rue des Potiers], *Strada Samsarilor* [Rue des Courtiers], *Strada Cărămizari* [Rue des Briquetiers], *Strada Tăbăcarilor* [Rue des Tanneurs] ou une personne qui y habitait: *Strada Papadopol*, *Strada Ghimeș*, *Strada Savin*; *Strada Oșlobanu*, *Strada Bucur*. Il y avait aussi quelques rues à noms abstraits : *Strada Concordia* [Rue de l'Harmonie], *Strada Raiului* [Rue du Paradis], *Strada Speranței* [Rue de l'Espérance], *Strada Viitorul* [Rue de l'Avenir], *Strada Gloria* [Rue de la Gloire], *Strada Umbrei* [Rue de l'Ombre].

Au XXe siècle la manière de dénomination des rues change visiblement et, comme Bouvier (2007 : 80) observait, en analysant le cas de la France, « une véritable rupture se manifeste dans le mode de désignation et dans les motivations qui président au choix des toponymes urbaines ».

Ainsi, pour rendre hommage aux héros morts pendant la Première Guerre mondiale, à la demande de l'Armée, quelques noms de rues de Târgul Neamț ont été remplacés par des noms des héros (Luca 2008 : 157). En conséquence, *Strada Concordia* devient *Strada Căpitan Docu Ioan*, *Strada Curbată* devient *Strada Sublocotenent Oțetelișanu Ioan*, *Strada Dulgherilor* → *Strada Sublocotenent Victor Roșescu*, *Strada Judecătoriei* → *Gheorghe Pândescu*, *Str. Renașterii* → *Strada Sublocotenent Nicolae Bozianu*, *Strada Unirii* → *Strada Sublocotenent Mircea Bădescu*, *Strada Samsarilor* → *Strada Sublocotenent Roger Nano (Naum)*, *Strada Boiștea* → *Strada Locotenent Radu Teohari*. Au XXe siècle les odonymes qui rendent hommage à divers personnages ou événements sont de plus en plus nombreux. Dans les listes des rues de 1930 (Luca 2008 : 158-161) on peut observer que d'autres rues sont renommées, prenant les noms de personnages historiques (*Ștefan cel Mare* – pour l'ancienne *Strada Mare*, *Cuza Vodă* – à la place de *Strada Prundului*, *Voievod Mihai*, *Petru Rareș*, *Mihai Viteazul*, *Bogdan Voievod*, *Alexandru cel Bun*, *Avram Iancu*, *Dimitrie Cantemir*, *Tudor Vladimirescu*) ou des noms d'écrivains et de personnes importantes pour la culture roumaine: (*Kogălniceanu* – à la place de *Rue Fălticeni*, *Mihai Eminescu*, *Vasile Alecsandri*, *Alexandru Vlahuță*, *Heliade Rădulescu*, *Arhiereu Crețulescu*, *Veniamin Costache*, *Gheorghe Lazăr*), ou bien de noms qui rappelaient des événements importants pour

l'histoire du pays : *Strada Gloriei* [Rue de la Gloire], *Strada Oituz* [Rue Oituz], *Str. Plevnei* [Rue de Plevna] etc.

Si à cette époque la loi (*Monitorul Oficial* [Le Journal Officiel] no. 40/18 février 1937) permettait que les officialités donnent aux rues ou aux localités des noms de la famille royale, une fois la monarchie supprimée les noms *Strada Carol al II-lea* et *Strada Regele/ Principele Ferdinand* sont enlevés aussi. Après la seconde Guerre Mondiale, les changements politiques sont visibles dans la sélection des dénominations : il y avait la *Rue C-tin Dobrogeanu Gherea* (nom d'un important membre du parti communiste roumain), *Rue V.I. Lenin* (nom du celui qui a fondé et conduit le parti bolchevik), *Rue Stalin* (ancien dirigeant de l'Union Soviétique), *Rue 7 Novembre* (qui rappelle la révolution bolchevique de 1917), *Rue 23 August* (date qui marque la décision de la Roumanie de participer à la seconde guerre mondiale aux côtés des Alliés, notamment l'Union Soviétique), *Rue 30 Décembre* (date de l'abdication forcée du roi), noms qui, bien sûr, seront changés après la révolution de 1989, lorsque la dictature communiste se termine.

De toutes les rues de Târgul Neamț seules sont aujourd'hui motivées du point de vue toponymique: *Strada Cetății* [Rue de la Citadelle] (c'est la plus proche de la citadelle Neamț), *Strada Băilor Oglinzi* (qui fait la liaison entre Târgul Neamț et la localité Oglinzi, où il y avait une base de traitement qui utilisait les eaux), *Strada Abatorului* [Rue de l'Abattoir] *Strada Veronica Micle* (parce que s'y trouve la maison dont la propriétaire a été Veronica Micle), *Strada Obor* [Rue du Marché], *Strada Ion Creangă* (où est né le célèbre écrivain roumain Ion Creangă), *Strada Ogoarelor* [Rue des Champs Labourés] (parce qu'elle est située à la périphérie de la ville, à côté des champs), *Strada Blebei* (qui fait la liaison entre Târgul Neamț et la localité Blebea), *Strada Fabricii* (où il y eu la première fabrique de Târgul Neamț), *Strada Mărieni* (où habitent plusieurs familles Marian); *Strada Cozmeni* (parce qu'ici habitent les familles Cozma). Les autres rues sont dénommées d'une manière arbitraire, spécifique à la toponymie urbaine, officielle, ayant des noms de fleurs (*Strada Trandafirilor* [Rue des Roses], *Strada Florilor* [Rue des Fleurs], *Strada Busuiocului* [Rue du Basilic], *Strada Lalelelor* [Rue des Tulipes]), d'arbres (*Aleea Salcânilor* [Allée des Acacias], *Aleea Nucilor* [Allée des Noyers], *Aleea Brazilor* [Allée des Sapins], *Strada Castanilor* [Rue des Marronniers], *Strada Fagului* [Rue du Hêtre]), de dates importants pour l'histoire nationale (*Rue 1 Décembre*, qui glorifie ce jour de 1918, lorsque a été réalisée la Grande Union des Roumains), ou de personnalités de divers domaines – politique, historique, littéraire, artistique ainsi de suite: *Rue Cuza Vodă*, *Rue Mihai Viteazul*, *Rue Decebal*, *Rue Ana Ipătescu*, *Rue Alexandru Lăpușneanu*, *Rue Horia, Cloșca et Crișan*, *Rue Mărășești*, *Boulevard Mihai Eminescu*, *Rue Asachi*, *Rue Alexandru Vlahuță*, *Rue Calistrat Hogaș*, *Rue Grigorescu*. Il y a aussi des rues à des noms abstraits : *Rue de l'Avenir*, *Rue de l'Ombre*, *Rue des Aubes*, *Rue de la Victoire*, *Rue de l'Indépendance*, *Rue de la Liberté*, *Rue de l'Eternité*, *Rue du Progrès*. L'ancienne *Str. Liliacului* [Rue du Lilas] s'appelle aujourd'hui *Strada Panazol*, pour rendre hommage à la localité de Panazol en France qui a aidé la ville Târgul Neamț après la Révolution de 1989. Les odonymes formés à partir des noms de personnes sont moins nombreux que ceux qui sont descriptifs.

Il est vrai que de nos jours il y a beaucoup plus de rues, de grands bâtiments, dans un continu changement, il sera donc pratiquement impossible de garder, sauf quelques exceptions, le système populaire de dénomination. Mais parfois les noms changent trop souvent; par exemple, il y a une rue à Târgul Neamț qui pendant un siècle a eu quatre noms : *Strada Pietrei*, *Strada Principele Ferdinand*, *Strada 30 Decembrie* et *Strada Mihail Sadoveanu*.

Le système de la rebaptisation des rues pénètre lentement dans les villages aussi. Les officialités donnent noms aux ruelles, d'autres noms que ceux que les villageois utilisent. A l'occasion des enquêtes toponymiques nous avons observé que le mot *uliță* et sa variante *hudiță* signifiant "ruelle" sont remplacés par *stradă* [rue] et *fundătură* [rue sans issue]. Les

nouveaux noms suivent le système officiel et contiennent des noms de personnes importantes du point de vue culturel, historique ou religieux. Dans la toponymie personnelle officielle les noms de rues contiennent deux noms, tandis que dans le système populaire un seul nom de personne. Il est probable que les nouveaux noms s'imposeront dans le langage des villageois.

Ces caractéristiques de la toponymie urbaine, qui remplace les noms populaires, motivés, avec des noms qui font l'éloge des personnalités, des événements ou qui sont des noms considérés beaux, se trouvent aussi dans la dénomination des localités, qui a été analysée par Dragoș Moldovanu dans *l'Introduction au Trésor toponymique de la Roumanie. Moldavie*. Pendant les deux derniers siècles, beaucoup de noms de localités considérés laids, porteurs de malchance ou anachroniques ont été changés. Le résultat est la présence des omonymes (il existe plusieurs localités nommées *Poiana* [La Clairière], *Dumbrava* [Le Taillis], *Pădurenii* [Les gens qui vivent à côté de la forêt], *Livezile* [Les Vergers], *Stejarul* [Le Chêne] etc.), le manque de la liaison entre le nom d'une communauté et son histoire et le fait que ces toponymes ne reflètent plus la perception des habitants sur le territoire habité.

Une autre caractéristique de la toponymie officielle est la tendance à abrégé les toponymes, en renonçant aux connecteurs. Nous exemplifierons avec quelques toponymes trouvés dans des registres de la Réforme agraire de 1921 (qui se trouvent aux Archives Nationales de București, dans le dossier no. 33 de la collection concernant cette réforme, page 36): *Ingărești Hotar*, *Ingărești Mijloc*, *Ingărești Vale*. Visiblement ces formes des toponymes sont le résultat du style télégraphique officiel, surtout que dans les mêmes registres nous avons trouvé aussi des toponymes à forme périphrastique: *Ingărești din Mijloc*, *Ingărești din Vale*. Un ruisseau à côté de Targul Neamt est nommé *Pârâul Stânci*, résultat de la « simplification » du nom populaire *Pârâul cu Stânci* [Le Ruisseau à des Rochers], syntagme motivés par la présence des rochers dans ce ruisseau. Dans des documents officiels il y a des syntagmes toponymiques où les noms qui avaient été au génitif dans les noms populaires apparaissent au cas nominatif : *ulița Prundul*<sup>1</sup> [Ruelle Gravier] à la place de la forme correcte *Ulița Prundului*<sup>2</sup> [Ruelle du Gravier], où le déterminant est au génitif.

Dans des documents officiels nous avons trouvé d'autres exemples de toponymes modifiés par les représentants de l'administration : *Pârâul Ursului* [le Ruisseau de l'Ours], mais aussi *Pârâul Urs* [le Ruisseau Ours] (dans les dossiers de la Réforme agraire de 1959, aux Archives de la localité Pipirig); *Coasta Doliei* [La Côte de Dolia] se transforme en *Dolia-Coastă* [Dolia-Côte]; *Fața Cotnărelului*, mais aussi *Cotnărel Față*; *Gropile Izvorului* et *Izvor-Gropi*, *Gropi Izvor*, *Obcina Izvorului* et *Izvor-Obcină*, *Obcina Izvor*. Les nouvelles formes des toponymes ne sont plus conformes au système grammatical roumain.

Parfois, ces syntagmes spécifiques au style officiel « télégraphique » ne se sont pas imposés dans le langage des habitants. Par exemple, à côté de Targul Neamt il y a un ruisseau et une colline appelés par les habitants *Pârâul lui Vartic* [le Ruisseau de Vartic], *Dealul lui Vartic* [la Colline de Vartic], bien que dans les documents trouvés à la Mairie du village Vânătorii Neamț leurs noms soient *Pârâul Vartic*, *Dealul Vartic*. Mais le plus souvent les habitants les adoptent à cause du prestige de ceux qui les utilisent et parce qu'ils croient que les représentants des autorités savent mieux les noms ; en outre, les nouvelles formes sont écrites dans les divers documents de la mairie ou dans les cartes.

En conclusion, on peut parler d'une vraie norme officielle, spécifique aux représentants de l'administration, caractérisée par la simplification de périphrases et de l'absence du génitif ou des connecteurs dans des syntagmes et, bien sûr, par le remplacement des noms populaires par des noms choisis d'une manière arbitraire, sans liaison avec les lieux, leur géographie et leur histoire (à part quelques exceptions).

<sup>1</sup> Document de 1844 (aux Archives Nationales de București, collection *Documents historiques*, no. MCMXIV/3).

<sup>2</sup> Dans des documents de 1834 (aux Archives Nationales de București, collection *Documents historiques*, no. MMVIII/41) et de 1851 (no. MMCVI/3).

## Bibliographie

- Bouvier, Jean-Claude. 2007. *Les noms de rues disent la ville*. Paris : Editions Christine Bonneton.
- Groholschi, Profira C. 1928. *Târgul Neamț. Monografie* [*Târgul Neamț. Monographie*]. Piatra-Neamț: Imprimeria județului Neamț.
- Iacob, D.D. 2001. Denumirea străzilor și numerotarea caselor din orașele și târgurile Moldovei la mijlocul secolului al XIX-lea. Documente [La dénomination des rues et le numérotage des maisons dans les villes et les burgs de la Moldavie au milieu du XIXe siècle. Documents]. *Historia Urbana* 1-2, 97-126.
- Luca, G. 2008. *Târgul Neamț. Monografie*. Piatra-Neamț: Editura „Constantin Matasă”.
- Moldovanu, Dragoș. 1991. *Introducere la Tezaurul toponimic al României. Moldova* [*Le Trésor toponymique de la Roumanie. Moldavie*], I<sub>2</sub>, București : Editura Academiei Române.
- Monitorul Oficial* [Journal Officiel]. 1937. no. 40 (18 février).
- Regleanu, Mihai. 1970. *Catalogul documentelor moldovenești din Arhiva Istorică Centrală a Statului* [*Le catalogue des documents moldaves de l'Archive Historique Centrale de l'Etat*]. București: Direcția Arhivelor Statului.
- Szulmajster-Celnikier, Anne. 2010. Représentations et imaginaires parisiens : réanalyse, métaphore, figement analytique. *La Linguistique*. Revue de la Société Internationale de Linguistique Fonctionnelle 46, 121-152.
- Vaxelaire, Jean-Louis. 2001. *Pour une lexicologie du nom propre*. Thèse pour l'obtention de docteur de l'Université Paris 7.

Daniela Butnaru  
L'Institut de Philologie Roumaine „A. Philippide”  
Str. Th. Codrescu nr. 2, Iași  
Roumanie  
[d\\_butnaru@yahoo.com](mailto:d_butnaru@yahoo.com)